



Résumé



L'écosystème steppique est soumis à des mutations sociales et économiques qui surviennent à la suite de la rupture des équilibres traditionnels entre les groupes sociaux et les ressources naturelles. Les conditions climatiques n'ont fait qu'aggraver cette situation.

L'utilisation d'une approche diachronique fondée sur l'exploitation de deux images satellites LANDSAT(TM&TM+) prises à un intervalle de 14 ans, a permis l'obtention des cartes d'occupation des terres par le biais de la télédétection et le SIG. L'analyse des cartes résultantes sur la base des unités physionomiques a permis de cerner l'évolution de la végétation dans le temps et dans l'espace.

Il ressort de cette démarche que l'anthropisme reste un facteur déterminant de cette régression par rapport aux changements climatiques, marqué par une augmentation de l'effectif du cheptel et un indice de charge pastorale très élevé dépassant les 0,6têtes /ha indiquant un surpâturage exagéré qui s'est traduit par une accentuation de la dégradation, d'une steppe graminéenne à *Stipa tenacissima* nous avons atteint le stade de la steppe à *Noaea mucronata* qui est le stade ultime de dégradation avant que le sol devient totalement nu.

Ceci a conduit à une diminution de la qualité de la biodiversité notamment un remplacement des espèces à intérêt pastoral par des espèces fourragères médiocres et un recul des surfaces pastorales au profit des surfaces défrichées et labourées qui sont très souvent abandonnées.